

Jeunes oiseaux à secourir... ou pas

Ils sont tombés du nid !

En cette période, il est possible de trouver un jeune oiseau non volant dans la nature ou en ville. Voici quelques conseils à suivre.

QUESTIONS DE NATURE



Entretien avec Vincent Vilcot*
www.bourgogne-nature.fr

Le mieux à faire pour aider le jeune oiseau non volant n'est pas toujours de le ramasser, tout dépend d'où il vient et à quelle espèce il appartient.

■ **Quand faut-il intervenir ?** Un oisillon emplumé qui se tient debout et se déplace au sol est en phase d'émancipation pour la plupart des espèces. Il en est de même pour les jeunes rapaces nocturnes (chouettes et hiboux) qui sortent du nid bien avant de savoir voler. Lorsqu'il n'est pas en détresse, le jeune oiseau doit être laissé dans son environnement car ses parents continuent à l'alimenter, lui apprennent à voler, à se nourrir et à se protéger. Cette phase d'apprentissage

est plus ou moins longue : trois jours pour le merle à deux mois pour la chouette hulotte. Un oisillon avec du duvet et avec des commissures jaunes à la base du bec se trouve normalement au nid. Sa présence au sol (pour cause de chute ou destruction du nid, mort ou rejet des parents) est accidentelle. Certaines espèces comme le martinet noir, la chouette effraie et les hirondelles ne s'émancipent pas au sol. Dans ces cas-là, une prise en charge est nécessaire.

■ **Comment intervenir ?** L'idéal est de replacer l'oisillon dans son nid lorsqu'il est accessible, comme chez les hirondelles. Le fait de toucher l'oisillon n'entraînera aucun rejet des parents. Dans le cas contraire, comme, par exemple, chez le martinet où le nid est trop haut, il faut contacter au plus vite le Centre de

Sauvegarde de la faune sauvage le plus proche ou les associations relais en Bourgogne. Si le transfert dans un centre de soins s'avère nécessaire, l'oisillon doit être mis en sécurité rapidement dans un carton pour limiter son stress. Le carton, avec du papier journal déposé au fond, doit mesurer environ 1,5 fois la taille de l'oiseau. En attendant l'organisation du transfert, l'oisillon doit être mis dans une pièce au calme, à une température moyenne de 25 °C. Cette démarche est aussi à suivre pour tout oiseau en détresse ou blessé.

■ **Quels sont les gestes à éviter dans la prise en charge d'un oisillon ?** Pour limiter le stress, il ne faut pas parler ni caresser l'animal pendant sa prise en charge et limiter les contacts visuels au minimum. Ne surtout rien donner à

manger ou à boire, sauf sur les conseils du centre de soins car vous risqueriez de mettre en danger l'oisillon ! Il faut éviter de le conditionner dans une cage à barreaux car il peut se blesser et aggraver son état. Ne tentez pas d'élever vous-même l'oisillon car vous le condamneriez à une vie en captivité à cause de l'imprégnation humaine, ou à la mort suite à une mauvaise prise en charge. De plus, certaines espèces d'oiseaux sont protégées par la loi et leur détention en captivité est interdite, ainsi que leur manipulation et déplacement, hormis dans des situations de danger immédiat. ■

(*) Chargé d'études Faune sauvage Ornithologie à la Société d'histoire naturelle d'Autun.

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Vincent Vilcot. Pourquoi ne faut-il pas donner à boire ni à manger ? Les oiseaux ont un trou sur leur langue qui est directement relié à leur trachée. Le passage d'un liquide dans ce trou pourrait étouffer l'animal.



SPÉCIALISTE. « Les soins à la faune sauvage sont très différents de ceux à la faune domestique. » PHOTO DR

fer l'animal. Le dépôt d'une gamelle d'eau dans le carton peut aussi entraîner des risques d'hypothermie. Pour la nourriture, l'oiseau n'aurait pas la force de digérer et pourrait en mourir selon son état. Les soins à la faune sauvage sont très différents des soins à la faune domestique. Pour favoriser les chances de survie de l'animal, les soins doivent être effectués par des professionnels, seulement dans le cas où cela est nécessaire. ■

Pour en savoir plus...

Fiches SOS. Pour plus de conseils, contactez les Centres de Sauvegarde et les associations relais en Bourgogne et la rubrique SOS Nature/SOS oiseaux du site www.bourgogne-nature.fr où des fiches SOS sont à votre disposition. Retrouver aussi les oiseaux de Bourgogne dans le hors-série n° 10 de *Bourgogne-Nature Les oiseaux de Saône-et-Loire*, disponible à contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.0736

L'actualité de Bourgogne-Nature

Libellules. Les inscriptions aux 14^{es} Rencontres Bourgogne-Nature et 6^{es} Rencontres odonatologiques sont ouvertes ! Rendez-vous vendredi 20 et samedi 21 octobre à la Maison du Parc naturel régional du Morvan, à Saint-Brisson (Nièvre), pour deux journées d'échanges sur le thème **Les libellules : Le juste milieu ? Entre naturalité et intervention**. Plus d'informations sur www.bourgogne-nature.fr. ■

AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

Histoire du Morvan. Au fil de l'histoire, le Morvan a toujours oscillé entre une économie à dominante forestière et agricole. Les milieux naturels ont donc été façonnés par ces évolutions. ■

PAS SI BÊTE ■
Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez les conseils et les bonnes attitudes à adopter avec les chats et les chiens. Et les offres d'adoption en lien avec les refuges de la Nièvre. ■



CULTURE. Jamais trop jeune pour apprendre.

Le Jardin de Capucine

Conseils. Avant la période estivale, une dernière rubrique pour les jardiniers amateurs ou éclairés. Des astuces pour bien mener à bien les cultures dans les jardins potagers de nos lecteurs. ■